

GUIDE DE L'EXPOSITION

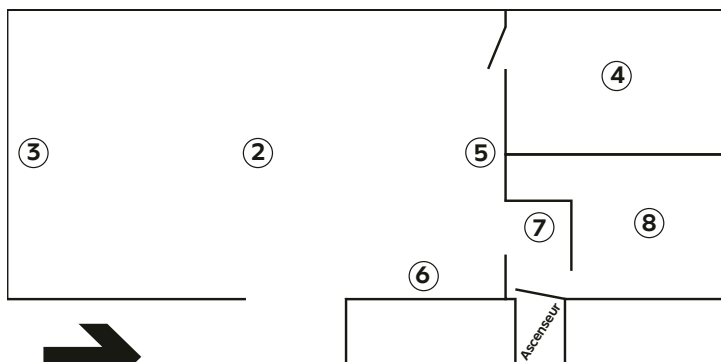
DANS LA NATURE...

**13.04 —
→ 13.07 2024**

Rencontres sonores
et visuelles



Plan de l'exposition



- 1 *Caméra à vent* - Rémy Bender
Perspective du creux - Rémy Bender
Sifflement - Rémy Bender
- 2 *L'Essaim* - Félix Blume
- 3 *Science-fiction postcards* - Stéphanie Roland
- 4 *The Lights which can be heard* - Sébastien Robert
The Sun, my father
That Dance between the poles of sound
Electronic evocations of sound's reality
- 5 *Radio Glace* - Pali Meursault et Thomas Tilly
- 6 *Plein phares* - Anne Zimmermann
- 7 *Lumière noire* - Anne Zimmermann
- 8 *Persistence* - Silvi Simon



Présentation de l'exposition

« *La nature ne se découvre pas toute nue* » Donna Haraway

Articulée autour de nos sens que sont la vue et l'ouïe, l'exposition chemine entre montagnes, mers et forêts, glaciers et îles à la découverte d'un environnement de plus en plus fragilisé lorsqu'il n'est pas menacé, véritable patrimoine dont nous avons la responsabilité. En utilisant différentes technologies, hightech ou bricolées, les artistes de l'exposition nous invitent ainsi à une rencontre singulière avec la nature dans ce qu'elle a d'invisible, d'in audible, de caché et parfois de fantasmé.

En introduction, l'artiste Rémy Bender, nous propose de découvrir le site du Grand Cor (2584 m) en Suisse, avec un film produit par une caméra éolienne fabriquée par ses soins et à se laisser transporter par le sifflement d'un vent de ce même massif. Du vent à la nuée d'un essaim, la transition se fera en un bourdonnement pour s'immerger dans la pièce de Félix Blume, où les sons des vols de 250 abeilles sont diffusés par autant de petits haut-parleurs. Espèce en voie de disparition à cause du dérèglement climatique, des traitements phytosanitaires¹, la pièce de Felix Blume pose la question de la fragilité du vivant. Disparition qui menace également certains éléments de notre environnement, parfois lointain, comme les îles qui composent l'œuvre de Stéphanie Roland dont des cartes postales révèlent la date future d'engloutissement. Phénomènes lumineux remarquables et patrimoine immatériel, les aurores boréales sont également perturbées par les ondes de notre ultra-communication, nous révèle Sébastien Robert. Il tente ici, grâce à un travail de recherche, non pas de nous les donner à voir, mais à entendre. En France, Pali Meursault et Thomas Tilly, témoigne eux, de la modification constante des paysages avec les glaciers proches de Grenoble et de l'Oisans dans l'installation sonore *Radio Glace*.

L'exposition se conclue par une rencontre, la nuit, avec les habitants de nos forêts, que ce soit celle amusée des animaux surpris par la caméra d'Anne Zimmermann ou celle magique de l'apparition évanescence de végétaux filmés par Silvi Simon.

Valérie Perrin, commissaire de l'exposition.

Avec les œuvres de Remy Bender, Félix Blume, Pali Meursault et Thomas Tilly, Sébastien Robert, Stéphanie Roland, Silvi Simon, Anne Zimmermann.

¹ Le traitement phytosanitaire est un procédé qui consiste à pulvériser différents produits chimiques sur les cultures contre les maladies et les parasites. Les traitements phytosanitaires se classent en trois groupes : les herbicides, les fongicides et les insecticides.



Rémy Bender(CH)

Caméra à vent, 2022

Aluminium, bois, courroies, film argentique, matériaux de récupération

Perspective du Creux, 2022

Vidéo (boucle), dimensions variables, 23 min 24

Sifflement, 2023

Métal, amplificateur, Haut-parleur, corne de bouquetin, son (boucle) 19 min

////////////////////////////////////

Le site du Grand Cor (2584m, Fully, CH) est une dépression géologique karstique² située en haute montagne. Un terrain minéral chaotique parsemé de gouffres où la neige qui fond s'infiltré et érode la montagne de l'intérieur. À travers cet espace sans réelle perspective ni panorama, comme une montagne en creux se pose la question de sa représentation.

Remy Bender avec un appareil photographique éolien fabriqué par ses soins (*Caméra à vent*, 2022) propose un changement de perspective sur ce paysage montagneux. Dans cette lecture autre de notre environnement ces images fusionnent mouvement tectonique et éolien. Montagnes étirées, visions nuageuses ou océaniques, cette vidéo donne à voir un paysage devenu matière de sa propre abstraction

Sifflement est une corne de bouquetin augmentée d'un haut-parleur vibrant qui diffuse l'enregistrement sonore d'un vent. Réalisé en haute montagne dans la dépression du Grand Cor, le son émis a été réalisé avec un microphone placé à l'intérieur de cette même corne. Agissant comme un filtre, la corne nous donne à écouter le frottement du vent à travers sa propre fréquence.

Rémy Bender est un artiste visuel basé en Valais. Il est membre du collectif facteur, de l'association les affluents et collabore en duo avec le plasticien sonore Basile Richon sous le nom Richon-Bender. Il fabrique des images en mouvement en collaboration avec des phénomènes naturels: la force du vent, de l'eau, du soleil, la roche. À partir d'outils analogiques expérimentaux bricolés, il questionne notre rapport aux images et à leurs modes d'apparition en rendant visible leur processus de fabrication. Ces dernières années, son travail artistique s'est focalisé sur la dépression géologique du Grand Cor située en haute montagne.

<https://remybender.ch/informations>

² Karstique, adj. Qui a rapport avec la topographie superficielle ou souterraine des pays calcaires. Pays, plateau karstique. C'est à la dissolution des calcaires que sont dus les phénomènes appelés karstiques, du nom d'une région de l'Istrie qui en fournit le plus bel exemple .



Felix Blume (FR)

L'Essaim, 2021

installation sonore, haut-parleurs



L'Essaim est composée de 250 petits haut-parleurs reproduisant chacun le son d'une abeille en plein vol. Suspendus dans l'espace d'exposition, ces dispositifs sonores nous proposent plusieurs expériences d'écoute de l'ensemble à l'individu. Le visiteur est invité à s'approcher pour écouter ces petits êtres au plus près et faire ainsi partie intégrante de l'essaim, en immersion sonore au sein des abeilles.

Le projet s'est réalisé en collaboration avec 250 abeilles ouvrières des ruches de l'apiculteur Dominique Hardouin. Le studio d'enregistrement, en permettant de "séparer" la multitude, rend possible la perception des subtilités de chaque vol. Après la décomposition des sons de l'essaim, la construction de l'installation sonore a permis de le recomposer avec une multitude de haut-parleurs suspendus dans l'espace d'exposition. On peut alors écouter ces voix comme autant de témoignages individuels de ces ouvrières qui ont tendance à passer inaperçues. On entend leur chant, leur cri ou leur bavardage à la manière d'une chorale aérienne. En immersion au cœur de l'installation, le visiteur peut s'approcher de chaque dispositif et découvrir les vibrations émises par chacune des abeilles, en prenant conscience de la complexité de l'essaim.

Félix Blume (France, 1984) est un artiste et un ingénieur du son. Il travaille et vit actuellement entre le Mexique, le Brésil et la France. Il utilise le son comme matériau de base dans des pièces sonores, des vidéos, des actions et des installations. Son processus est souvent collaboratif, il travaille avec des communautés et utilise l'espace public comme contexte dans lequel il explore et présente ses œuvres. Sa pratique implique une compréhension approfondie de l'écoute, comme moyen d'encourager la prise de conscience de l'imperceptible et comme acte de rencontre avec les autres.

<https://felixblume.com>



Sébastien Robert (FR)

The Lights Which Can Be Heard, 2021-2022

The Sun, My Father (installation synesthésique, crystal)

That Dance Between The Poles Of Sound (vidéo)

Electronic Evocations Of Sound's Reality (vidéo)

Co-production avec Chroniques – Biennale des Imaginaires numériques, organisée par les associations Zinc (Marseille) et Seconde Nature (Aix-en-Provence).

The Lights Which Can Be Heard développe une expérience immersive et auditive autour du son des aurores boréales à travers 4 œuvres dont trois sont présentées ici.

Sébastien Robert ne donne pas à voir les aurores boréales mais à les écouter. Plusieurs hypothèses sont avancées pour expliquer ce phénomène sonore. L'artiste en retient une : les ondes des aurores boréales émettent de très basses fréquences (en anglais , VLF), que l'humain peut percevoir. Sur l'île norvégienne, il place des antennes et enregistre ces signaux radio. Il se rend alors compte que non seulement il les perçoit, mais que celles-ci sont polluées de toutes parts – du côté gauche par les signaux électriques de l'île, du côté droit par les signaux radio militaires, très présents en Arctique. Dans son installation, il transmet ces signaux et les transforme via un quartz. « *Ce minéral est très utilisé dans nos technologies actuelles pour transformer un signal en un autre* », explique-t-il. Pour montrer qu'il « *est facile de passer d'une énergie à une autre* », il projette donc le signal radio sous forme lumineuse, avant de la transformer en signal sonore grâce au quartz.

Sébastien Robert est un artiste et chercheur interdisciplinaire qui développe une pratique à l'intersection entre art visuel et sonore, les technologies, la science et de l'éthnographie. La plupart de ses projets s'articulent autour d'un cycle de recherche.

<https://sebastienrobert.nl>



Pali Meursault, Thomas Tilly (FR)

Radio Glace, 2013

Installation, tablette, carte



Pendant l'été 2020, Pali Meursault et Thomas Tilly ont plongé leurs micros, hydrophones et capteurs sismiques au fond des crevasses, dans les torrents glaciaires et dans les replis des moraines pour en ausculter les vibrations sonores. Ces sonorités inouïes se mêlent aux témoignages des familles des glaces : glaciologues, géomorphologues, guides de haute-montagne, alpinistes, gardiennes de refuges ou exploitants du ski, qui témoignent de leurs expériences des lieux et livrent les clés de compréhension des transformations actuelles du paysage, liées au réchauffement climatique et au retrait des glaciers.

Librement accessible en streaming et téléchargement - 14 épisodes thématiques et 10 lieux à Grenoble et en Oisans à travers 18 témoignages.

Pali Meursault est artiste sonore, compositeur, enseignant et chercheur. Sa recherche électroacoustique prend la forme de compositions pour disques, créations radiophoniques, installations ou performances. L'enregistrement de terrain est au cœur d'une pratique héritière de la musique concrète, attentive à l'environnement sonore jusque dans les manifestations inaudibles des infra et ultra-sons, ou phénomènes électromagnétiques.

Thomas Tilly est artiste sonore et compositeur de musique expérimentale. Actif depuis la fin des années 90, son travail est axé sur des manipulations de terrain mettant en œuvre le microphone, le haut-parleur, et les instruments d'analyse acoustique. Développant une approche singulière de la phonographie, influencée à la fois par la biologie, l'anthropologie et la mesure du son; ses créations, diffusions et installations, ouvrent un champ de l'écoute envisagé au-delà des présupposés naturalistes.

<http://ww.palimeursault.net>

<http://thomas.tilly.free.fr/tohome.html>



Anne Zimmermann (FR)

Plein phares, 2024

Vidéo (boucle), 3 min 57

Sérigraphie « lumière noire », 2024

Papier noir 350g, 90 cm x 70 cm, lampe lumière noire

////////////////////////////////////

« J’ai réalisé une série de photos et de vidéos où apparaissent simultanément ceux qui partagent cet espace. Les photos et vidéos sont prises exclusivement au moyen de caméras automatiques. Ces appareils captent un mois durant les animaux de passage » Anne Zimmermann.

Pour cette vidéo et la sérigraphie ont été sélectionnés des scènes nocturnes privilégiant les moments où l’on perçoit le déclenchement des caméras ce qui active le réfléchissement des yeux (appelé *Tapetum Lucidum*). Il y a une intrusion technique mais étrangement les animaux ne semblent pas s’en soucier. Par la suite une manipulation numérique efface le décalage temporel entre leurs passages ce qui crée un effet d’accumulation. Cette série montre que la forêt est un espace densément vivant et perméable à notre présence. L’artiste interroge la relation interspécifique et invite celui qui traverse une forêt à quitter une logique de propriétaire.

Anne Zimmermann est une artiste plasticienne qui vit en Alsace. Elle croise différentes pratiques comme la photographie, l’écriture, la vidéo, la céramique et la performance. En 2003 elle crée un personnage au nom de Paula Orpington. Personnage mi-femme, mi-poule fabriqué avec 50 peaux de poulets naturalisées. Elle habitera ce personnage jusqu’en 2008. Ce personnage décéda symboliquement en 2010 et a été autopsié lors d’une performance organisée par la Kunsthalle de Mulhouse. Depuis, sa réflexion se poursuit sur nos rapports paradoxaux que l’on entretient avec le vivant ; l’organique, l’animalité.



Silvi Simon (FR)

Persistence, DysFocus Nature Collection, 2013

Installation - Vidéo « *Prairie avant fauche* » durée 11 min (boucle)

////////////////////////////////////

Ces vidéos animées sont les premiers résultats en image d'explorations en nuit noire en pleine montagne. Dans cette situation où l'on ne voit rien, différents sens dont notre vision, s'habituent partiellement mais sans précision.

« J'avais besoin de lumière pour rendre compte en image et garder l'impression de ces moments en attente de repères et j'ai finalement voulu n'utiliser que la plus petite lumière focalisée existante: un pointeur laser vert. Les végétaux deviennent un obstacle et la lumière forte et concentrée s'y pose en créant une impression de brûlure sur la plante qui va la diffracter et faire apparaître les autres éléments qui l'entoure. On se retrouve avec des centaines d'angles de diffractions qui vont aléatoirement au grès de la structure de la plante et du vent éclairer son microcosme le plus proche. La multiplication du balayage du pointeur vert de lumière révèle petit à petit ces plantes ou ces paysages de montagne de nuit.»

La projection vidéo va sensibiliser l'écran phosphorescent en imprimant feuille, tige, fleur, herbes... Puis la projection disparaît mais pourtant la plante ou le paysage entier persiste, en un instant immobile, avant de disparaître progressivement. Le vidéoprojecteur est positionné de sorte à ce que le spectateur puisse cacher la projection avec son corps. Il peut choisir de découvrir sous sa silhouette, une partie de la rémanence de la plante sur l'écran phosphorescent. Ou de laisser la projection sensibiliser l'écran. Ou encore de prendre la projection uniquement sur lui et d'empêcher la vue et la persistance de l'image de la plante.

Persistence fait partie d'un set de vidéo et d'installations, répondant au nom de « *Dysfocus, Nature Collection* ».

Silvi Simon développe ses recherches artistiques en manipule des effets optiques avec la lumière et ou la chimie. Elle propose autant d'installations, de performances, que de photographies et de films argentiques ou numériques. En 1991, Silvi Simon cofonde le collectif Burstscratch, qui gère un laboratoire cinématographique artisanal à Strasbourg et œuvre pour la création et la diffusion du cinéma expérimental sur pellicule argentique. Dans un premier temps, sa pratique artistique se situe dans le domaine du cinéma élargi. Ces dernières années ses recherches se sont élargies aux contacts de scientifiques et elle présente un travail autours de la lumière présenté en installation, vidéo ou photographie : lumière laser, phosphorescence, strioscopie, caméra ultra rapide...

BIBLIOGRAPHIE



Sélection d'ouvrages de la médiathèque de l'Espace multimédia Gantner

Diversité des natures, diversités des cultures
Philippe Descola, éditions Bayard (2021)

Par-delà nature et culture
Philippe Descola, éditions Gallimard (2005)

L'écologie des Autres
Philippe Descola, éditions Quae (2010)

La femme et la nature
Suzan Griffin, éditions Le Pommier (2021)

Vivre avec le trouble
Donna Haraway, éditions Des Mondes à Faire (2020)

Manifeste cyborg et autres essais
Donna Haraway, éditions Exils (2007)

Sentir-penser avec la terre
Arturo Escobar, éditions du Seuil (2018)

L'invention du colonialisme vert
Guillaume Blanc, Élise Demeulenaere et Wolf Feuerhahn (dir.)

Mémoires terrestres
Vandana Shiva, éditions Rue de l'Echiquier

Restons vivantes
Vandana Shiva, éditions Rue de l'échiquier (2022)

La Part Sauvage du Monde
Virginie Maris, éditions Seuil (2018)

Sur la piste animale
Baptiste Morizot, éditions Actes sud (2018)

Manières d'être vivant
Baptiste Morizot, éditions Actes sud (2022)

Une Écosophie pour la vie
Arne Naess, éditions Seuil (2017)

Reclaim, recueil de textes écoféministes
Dire. Emilie Hache, éditions Cambourakis (2016)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

→ du 17 au 24 avril :

« Vivre la nature en famille » : activités proposées par la Maison départementale de l'Environnement sur le site du Malsaucy.

→ à partir du 18 juin :

OUWA : parcours sonore géolocalisé pour smartphone et casque. Éco-fiction de l'autrice Iuvan, réalisée par Gaëtan Gromer et les ensembles 2.2. À l'étang des Forges (Belfort).
Durant cette fiction, vous êtes projeté dans un futur lointain, où l'étang des Forges se situe désormais en territoire d'Ouwa. L'autrice Iuvan vous convie à une rencontre avec le monde végétal.

LES VISITES GUIDÉES

→ samedi 20 avril - TRAC* bus tour

13h : départ de Besançon.

14h - 14 h 45 : visite de *Cum Panis: le pain et ses écologies* par Adeline Lépine.

15h 15 - 16h : visite de l'exposition *Plaisanteries* à l'école d'art de Belfort par Angélique Pichon.

16h 30 - 17 h 30 : goûter + exploration de l'exposition *Dans la nature...* par Valérie Perrin en complicité avec l'artiste Anne Zimmermann.

18h 45 : Retour à Besançon en passant par Montbéliard (18h).

→ jeudi 13 juin de 12 h 30 à 13 h 30 :

visite sandwich guidée (repas tiré du sac) par Valérie Perrin, commissaire de l'exposition.

LES RENDEZ-VOUS EN LIGNE

→ à partir du 4 mai :

podcast de l'exposition par Silvi Simon.

→ à partir du 22 mai :

visite virtuelle de l'exposition par Vincent Marguet.

ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

1, rue de la Varonne - 90 140 Bourogne

Tél. 03 84 23 59 72 - Courriel : lespace@territoiredebelfort.fr

Entrée libre du mercredi au samedi de 14 h à 18 h



ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

www.espacemultimedialogantner.territoiredebelfort.fr



Direction régionale
des affaires culturelles



L'Espace multimédia Gantner est un service du Département du Territoire de Belfort. Antenne de la Médiathèque départementale, il est conventionné et labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, soutenu par le Ministère de la culture et de la communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et la Commune de Bourogne.